

PERSONNE N'A MARCHÉ
SUR LA LUNE !



LE PROJET CRYOTOPSIE | WWW.CRYOTOPSIE.BE

AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, DE LA ROSERAIE,
DU BAMP, DE L'ATELIER THÉÂTRE JEAN VILAR ET DU THÉÂTRE DES 4 MAINS.

Dossier Pédagogique



Quelques mots sur le spectacle...

Après *Chacun son rythme*, guide d'utilisation de l'AEJDG à l'usage des plus jeunes (Prix de la Ministre de l'Enseignement Secondaire à Huy et nomination aux Prix de la Critique du meilleur spectacle Jeune Public), découvrez le nouveau spectacle du Projet Cryotopsie !

Personne n'a marché sur la Lune !

► Le spectacle

C'est l'histoire de trois comédien·ne·s : Marie-Chantal, Anne-Sophie et François-Xavier, qui veulent créer un spectacle à partir d'interviews d'enfants et d'ados végétariens qu'ils ont interrogés. Ils vont donc nous raconter l'histoire de Violette, qui du jour au lendemain décide d'arrêter de manger de la viande. Mais ses parents s'inquiètent. N'est-ce pas dangereux pour sa santé ? Entre les avis contradictoires des médecins, les affirmations sans fondements qui fleurissent sur Internet, les pseudo études scientifiques, les *fake news* et les guerres d'opinions qui font rage sur les réseaux sociaux, Violette ne sait plus qui elle doit croire. Noyée dans un flot d'informations invérifiables, elle ira même jusqu'à douter que des êtres humains aient un jour marché sur la Lune...

► Pour quel public ?

Le spectacle est conseillé pour un public à partir de 10 ans, mais il peut également intéresser des classes du secondaire (cf. page 3).

► Durée

55 minutes, suivi d'un bord de scène.

Le spectacle est systématiquement **suivi d'une rencontre** avec les comédien·ne·s où le public est invité à poser des questions, réagir, échanger.

► L'équipe

Écriture et mise en scène : Alexandre DROUET. Interprétation : Sandrine DESMET, Virgile MAGNIETTE et Shérine SEYAD. Scénographie : Laura ERBA. Lumières : Jérôme DEJEAN. Costumes : Clémence DIDION. Chorégraphies : Nathalie BREMEELS. Coach hula hoop : Andréanne THIBOUTOT. Œil extérieur : Melissa LEON MARTIN.

Une création du Projet Cryotopsie, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de La Roseraie, du BAMP, de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et du Théâtre des 4 Mains.

Pour quelle tranche d'âge ?

Notre spectacle propose de nombreux **niveaux de lecture différents** selon l'âge du public (**enfants, adolescent·e·s** ou **adultes**). Il s'adresse aussi bien à des élèves de 5^e ou de 6^e primaire qu'à des classes du secondaire inférieur et supérieur.

Les personnages principaux sont tantôt des jeunes adultes comédiens (théâtre dans le théâtre), tantôt des enfants en sixième primaire, ce qui permet à chacun et chacune de s'identifier, quel que soit son âge.

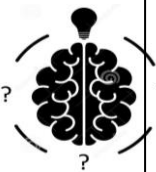
Afin de cartographier ces différents niveaux de lecture, et dans le but de **faciliter** les éventuels **échanges autour des thématiques** évoquées, nous proposons dans ce dossier pédagogique des encarts « **Premiers pas** » et « **Pour aller plus loin...** » :

- Pour les plus **jeunes**, il s'agit d'une **première approche à l'éducation aux médias**, un éveil aux questions et aux thématiques que nous évoquons dans ce dossier :



Comment est créé un spectacle de théâtre ?
Quelle est la différence entre la fiction et un reportage ou un documentaire ?
Peut-on savoir avec certitude si quelque chose est vrai ?
C'est quoi les *fakes news* ?

- Certains éléments ou répliques du spectacle permettent également de creuser le sujet avec les **élèves plus âgés** et d'**aller beaucoup plus loin dans la réflexion** :



Comment vérifier la fiabilité d'une information ?
Pourquoi et comment prêter attention à la manipulation des informations ?
En quoi consistent les théories du complot ?
Pourquoi certaines personnes doutent-elles que l'homme ait un jour été sur la Lune ?
Pourquoi est-ce important d'accepter l'incertitude et de ne pas s'enfermer dans des dogmes ?
Quelle est la responsabilité des artistes dans le propos de l'œuvre ?

Si vous venez voir le spectacle avec des classes plus âgées...

...nous vous conseillons de les prévenir du fait que les personnages principaux de **l'histoire racontée** sont bien des enfants de 6^e primaire, mais que ça ne veut pas dire que le spectacle est uniquement destiné aux enfants. Tout l'intérêt justement est de se concentrer sur les personnages **qui racontent l'histoire**, les trois comédien·ne·s, et sur leurs conflits quant aux enjeux de cette narration.

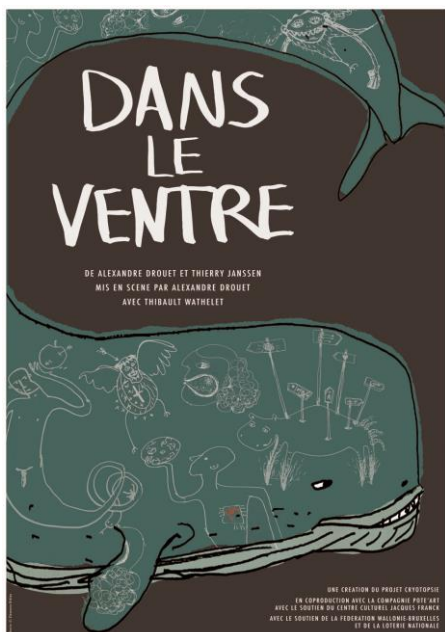
Table des matières

1. La compagnie Le Projet Cryotopsie	p. 5
2. Note d'intention	p. 7
3. Dramaturgie et pistes pédagogiques	p. 8
a. Végétarisme - le point de départ	p.8
b. Violette au pays des Fake News - développer l'esprit critique	p. 11
c. Aucun être humain n'a jamais marché sur la Lune - les théories du complot	p. 13
d. La vérité - philosophie et citoyenneté	p. 15
e. Dans les coulisses d'un spectacle de théâtre - éducation aux médias	p. 18



1. La compagnie : le Projet Cryotopsie

NOS PRÉCÉDENTES CRÉATIONS :



DANS LE VENTRE

Un spectacle pour adolescent-e-s qui nous raconte l'histoire d'un jeune naviguant entre les difficultés financières de ses parents, les moqueries des autres élèves, ses déboires amoureux, ses amitiés, et qui va finir par commettre des vols, de plus en plus graves, jusqu'à commettre l'irréparable et se retrouver placé en IPPJ.

La pièce aborde la quête d'identité inhérente à cet âge et la difficulté de s'affranchir de l'image que les autres projettent sur nous.

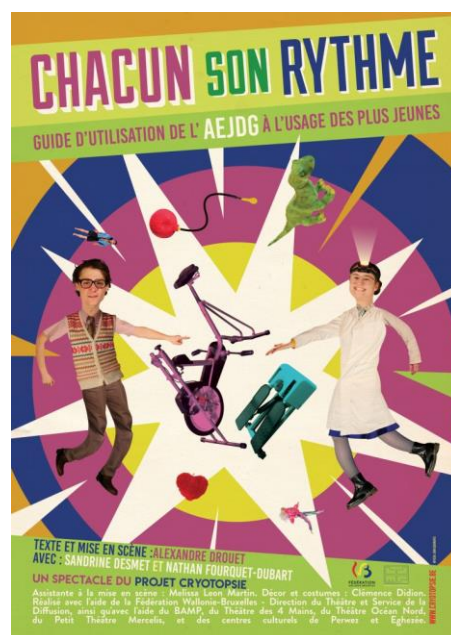
CHACUN SON RYTHME

Un spectacle jeune public à partir de 12 ans qui, sous la forme d'une conférence décalée sur l'utilisation de l'Appareil d'Échange Jouïstique et de Développement Génotype, communément appelé AEJDG, aborde la question de la sexualité dans une métaphore absurde et pose un regard décalé, drôle et tendre sur les relations amoureuses.

>> **Prix** de la Ministre de l'enseignement secondaire et un des Coups de Cœur de la Presse aux Rencontres du Théâtre Jeune Public de Huy 2017

>> **Nomination** aux Prix de la critique 2018 pour le Meilleur spectacle Jeune Public

>> Plus d'une centaine de représentations en Belgique et en France



LE PROJET CRYOTOPSIE EN QUELQUES MOTS...

Notre ligne artistique naît de la volonté de parler du **monde d'aujourd'hui** et en particulier de la façon dont les **nouvelles technologies** influent sur l'humain et sur notre façon de **vivre en société au 21^e siècle**. Internet, les ordinateurs, les smartphones sont au cœur de nos créations. En aucun cas, il ne s'agit de devenir moralisateurs, censeurs ou même nostalgiques de l'époque pré-Internet et pré-smartphones (cela n'aurait aucun sens !), mais force est de constater que ces nouvelles technologies sont en train de fondamentalement modifier non seulement nos interactions sociales mais aussi, de fait, l'humain lui-même. Il nous semble dès lors urgent de **questionner ces phénomènes sur une scène de théâtre**, en particulier vers un public de **jeunes natifs numériques** en passe de devenir des **citoyen-ne-s actifs et responsables**.

Avec *Chacun son rythme*, nous avons également développé un modèle esthétique de **spectacle autonome techniquement**, où les comédien-ne-s se chargent eux-mêmes de la régie, de la musique, etc. : un procédé ludique et créatif qui nous permet de jouer dans tout type de local.

Personne n'a marché sur la Lune poursuit cette démarche formelle et y ajoute une mise en abyme, dévoilant les **coulisses du théâtre** et montrant les comédien-ne-s qui gèrent l'ensemble de la régie du spectacle : lumières, musiques, vidéos, fumées...



2. Note d'intention

par Alexandre Drouet, auteur et metteur en scène

Dans les ateliers et cours de théâtre que je donne, je vois de plus en plus d'enfants et adolescent·e·s végétariens - comme un signe du temps ?

Et un jour un ami m'a raconté que sa fille avait pris du jour au lendemain la décision de ne plus manger « d'animal mort », alors que ses parents eux continuent à manger de la viande. Ça m'a interpellé. Cette prise de décision, à l'encontre des parents, à un âge où les parents sont encore les piliers du monde ; cette conviction qui s'affirme si jeune ; cette prise en main par l'enfant de son propre fonctionnement vital – la nourriture ; l'élaboration de son propre modèle d'existence par rapport aux autres êtres vivants ; ce rejet immédiat de traditions séculaires, qui sans même s'en rendre compte déstabilise complètement le modèle sociétal qui l'entoure. Cette histoire m'a impressionné et s'est tout de suite imposée à moi pour son incroyable potentiel théâtral. Nous ne sommes pas face à du discours ou à de la moralisation mais face à des émotions et du trouble. Cette prise de décision n'est pas théorique ni même réfléchie, il ne s'agit ni d'une rébellion ni d'une mode (cette petite fille ne connaissait même pas le mot végétarien). C'est quelque chose de viscéral, la seule réaction possible au choc émotionnel et psychique qu'a été, pour elle, la compréhension soudaine de la nature de la viande.

Afin de creuser le sujet, j'ai décidé d'aller à la rencontre d'autres enfants et adolescent·e·s végétariens, mais aussi d'adultes devenus végétariens dans leur enfance. J'ai interviewé une série de personnes et ces enregistrements ont constitué la base du spectacle.

Trois comédien·ne·s montent sur scène, se présentent et se mettent à raconter l'histoire d'une petite fille qui décide de ne plus manger de viande. Les jeunes spectateurs et spectatrices assisteront à la construction de la fiction sur base des interviews dont leur sont régulièrement diffusés des extraits. Ils verront aussi les comédien·ne·s se disputer quant au propos du spectacle, sur ce qu'impliquent certains choix de la narration, sur ce qu'on peut dire ou pas au public. Car il n'a bien sûr jamais été question de faire un spectacle pro- ou anti-végétarisme. Ce qui compte ici, c'est la remise en question par l'enfant de ce qui lui est dit. À l'opposé d'une attitude protectrice ou paternaliste, je veux pousser l'enfant à réfléchir, à questionner, à se renseigner, à ne pas tout croire sur parole, à développer un esprit critique et à se forger ses propres opinions. C'est une vraie démarche d'éducation aux médias, tant sur le fond – notre héroïne va plonger dans le web à la recherche d'informations et se noiera dans un flot d'approximations, de *fake news* et de théories du complot, jusqu'à se mettre à douter que l'homme ait un jour marché sur la Lune – que sur la forme – les artistes qui écrivent la fiction ont conscience de véhiculer un propos, d'autant plus qu'ici ils s'adressent à de jeunes spectateurs et spectatrices, et ils finiront même par créer une fausse interview. Avec en prime une mise en abyme de la pratique du théâtre jeune public : que peut-on dire ou montrer au public ? Faut-il être pédagogique ? Doit-on les protéger ? Ou au contraire leur fournir de nouvelles clés pour comprendre le monde, quitte à les troubler ? Je trouve ça magnifique que des enfants et adolescent·e·s puissent voir des adultes se poser ces questions.

3. Dramaturgie et pistes pédagogiques

A. VÉGÉTARISME - LE POINT DE DÉPART

Personne n'a marché sur la Lune est-elle une pièce pro-végétarisme ?

C'est une question que l'on nous pose souvent. En effet, la pièce débute par le **choix** de Violette de ne plus manger de viande. Mais il s'agit là du **point de départ** du spectacle, une introduction qui nous permet d'évoquer ensuite le chemin parcouru par l'enfant qui prend ses propres décisions et se responsabilise dans son rapport au monde.

À noter d'ailleurs que les comédien·ne·s de la pièce ne sont pas du tout végétarien·ne·s.



↳ Le choix de Violette

La première scène est une **invitation à comprendre** ce qui peut pousser un enfant à refuser du jour au lendemain de manger de la viande. Non dans un but pro-végétarien, mais afin de créer une empathie envers ce **choix** et de sortir des jugements hâtifs et des habituelles moqueries.

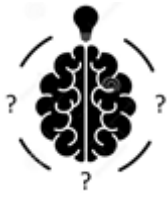
Dans les interviews que font écouter les trois comédien·ne·s de la pièce (il s'agit de vraies interviews réalisées par le metteur en scène), on remarque que les enfants qui ont décidé de devenir végétariens sont avant tout motivés par une vive émotion proche du dégoût, émotion directement liée à la découverte ou à la compréhension de ce qu'est la viande.

Dans la pièce, Violette, qui a 11 ans, fait donc un choix qui ne concerne qu'elle. Elle ne se préoccupe pas de ce que mangent ses parents ou ses ami·e·s. Elle n'essaie de convaincre personne. Cependant, Violette se voit obligée de se battre pour qu'on respecte son choix et de s'en justifier face au monde. Un professeur l'obligera même à manger de la viande, considérant son refus comme un caprice enfantin plutôt qu'un vrai choix.



Premiers pas...

- ▶ Est-ce qu'on est obligé de manger la même chose que ses parents ? Ou le menu de la cantine ?
- ▶ Quelle est la différence entre un choix et un caprice ?
- ▶ Est-ce qu'un enfant peut faire ses propres choix, même si ces choix sont différents de ceux de ses parents ?



Pour aller plus loin...

Bien qu'il ne s'agisse pas là du thème principal du spectacle, vous pouvez, si vous le souhaitez, développer la question du végétarisme et de la (sur-)consommation de viande avec votre classe.

Quand Violette va sur YouTube, elle est noyée par le flot des informations qu'elle rencontre. Les pro- et les anti-végétariens s'affrontent dans une guerre d'arguments :

- ⊕ « La viande me dégoûte. Je refuse de manger du cadavre. »
- ⊕ « Je m'insurge contre la maltraitance des animaux dans les élevages et les abattoirs. »
- ⊕ « L'élevage a un impact écologique considérable. »
- ⊕ ...
- ⊖ « Les végétariens sont trop radicaux. Il existe d'autres solutions aux problèmes liés à la consommation excessive de viande. La viande bio, par exemple. »
- ⊖ « La viande fait partie de la pyramide alimentaire de l'être humain. »
- ⊖ « Nous avons besoin de consommer de la viande pour répondre à nos besoins nutritionnels. »
- ⊖ ...

Ces thèmes vous permettront de soulever des questions sociétales, éthiques et écologiques pour ouvrir le débat et permettre aux adolescent-e-s de réfléchir à leur place de citoyen-ne-s dans la société du 21^e siècle.

↳ Les parents

Face au choix de Violette, les parents sont perdus. Ils ne savent pas comment réagir et comment répondre aux questions de leur fille : il apparaît très vite que **les adultes ne savent pas tout !**

La mère est en plein désarroi. Elle se rend compte que la viande est leur principale source de nourriture : elle ne sait pas quoi faire ni quoi servir à sa fille. Et si Violette tombait malade parce qu'elle ne mange plus de viande ?



Premiers pas...

- ▶ Pourquoi la maman de Violette s'énerve-t-elle lorsqu'elle fait la liste des courses ?
- ▶ Que pensez-vous de ce que dit le papa de Violette : il y a des animaux qui sont faits pour être mangés et d'autres non ?

À travers les questions de sa fille, la mère est forcée d'ouvrir les yeux sur la réalité de la viande et son omniprésence dans nos magasins et dans nos frigos. Elle ne s'est jamais posé toutes ces questions. Elle accepte la norme sans la remettre en question, et les questions de sa fille la déstabilisent. Mais les deux parents décident de relever le défi et vont faire des recherches...



Pour aller plus loin...

- ▶ Pourquoi, à la fin de la pièce, Violette décide-t-elle de remanger de la viande ?
- ▶ Pourquoi ses parents (pourtant au départ réticents face à son choix) refusent-ils alors de lui servir de la viande ?

↳ Le médecin

Le premier médecin que Violette et sa maman rencontrent est hautain et condescendant : il lui dit qu'elle risque de tomber malade et de perdre ses cheveux. Le deuxième médecin lui dira que c'est faux. À partir de là, Violette part en **quête de la vérité**. Tout au long de la pièce, elle reviendra aux mêmes questions : est-ce vrai que je vais perdre mes cheveux ? comment puis-je être sûre que c'est faux ? lequel des deux dois-je croire ?



Premiers pas...

- ▶ Les médecins et les adultes peuvent-ils se tromper ?
- ▶ Peut-on dire qu'on ne les croit pas ou qu'on n'est pas d'accord ?

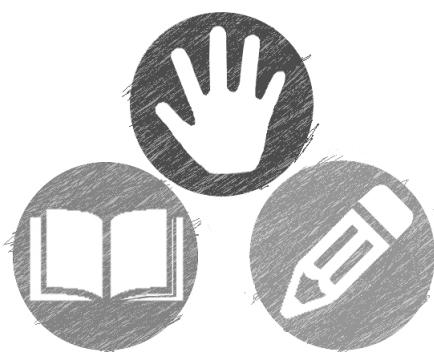
B. VIOLETTE AU PAYS DES *FAKE NEWS* - DÉVELOPPER L'ESPRIT CRITIQUE

N'arrivant pas à obtenir des réponses claires de ses parents, Violette se rend sur YouTube et lance une recherche « c quoi végétarien ? » Commence alors le voyage de Violette au pays des *Fake News*...

Souvent, **sur le net**, les gens réagissent trop vite et de manière émotionnelle. Ils se montrent sûrs d'eux et assèment des grandes vérités. Ils font suivre des informations sans en vérifier les sources. Ils ne s'écoutent pas les uns les autres. Les youtubeurs affirment une **multitude de faits et de vérités** qui sont la plupart du temps **invérifiables**.

En conséquence, le web est devenu une jungle où il est difficile – déjà pour les adultes mais d'autant plus pour les enfants – de se frayer un chemin entre les approximations et les raccourcis érigés en vérités puis partagés en boucles (même par les sites les plus sérieux !), les études bidon, les *fake news* ou encore les théories du complot qui pullulent sur Internet. Et la télévision n'est pas en reste : les parents de Violette s'interrogent sur l'existence des extra-terrestres et sur la véracité des premiers pas de l'homme sur la Lune en regardant des documentaires sur le petit écran.

C'est là notre quotidien, le **monde actuel**. Un monde où l'**information** est de plus en plus **difficile à vérifier**. D'où l'importance de se montrer curieux, d'apprendre à vérifier et à multiplier les **sources**, à utiliser les moteurs de recherche, à développer un **esprit critique** face aux affirmations des adultes et à tout ce qui se dit sur le web. Bref, apprendre à naviguer sur la toile par le biais de l'éducation aux médias en réseau.



Quelques ressources si vous souhaitez réaliser une **activité** sur les *fake news* avec votre classe :

- Philéas et Autobule
<https://www.phileasetautobule.be/sequence/les-fake-news/>
- e-media.ch :
https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/4672/J_apprends_a_reperer_fake_news_12_20.pdf

Nous avons également élaboré une **fiche récapitulative** reprenant les questions importantes à se poser lorsqu'il s'agit de vérifier des informations trouvées sur Internet¹ (cf. page 12).

¹ Sources : <http://www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca/evaluer/presentation/>
dossier élaboré par le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias :
[http://www.educationauxmedias.eu/sites/default/files/files/brochure%20complete\(2\).pdf](http://www.educationauxmedias.eu/sites/default/files/files/brochure%20complete(2).pdf)



Quelques pistes pour évaluer la fiabilité des informations quand on navigue sur Internet

Quelques conseils lorsqu'on fait une recherche sur Internet :

1. Évaluer si l'information trouvée correspond bien au sujet de recherche ;
2. Corroborer l'information trouvée en consultant plus d'une source ;
3. Examiner soigneusement l'ensemble de la source (y compris l'adresse d'où elle provient) ;
4. Poser un regard critique sur l'information.

→ Concevoir et appliquer une grille pour évaluer une ressource sur Internet :

QUI ?

Qui parle ?
Qui est l'auteur ?
Qui produit l'information ?
Qui en est la source ?

Mais aussi, pour aller plus loin :
Le document cite-t-il des sources externes ? Quelles sont-elles ?

QUOI ?

Quel est le message ?
Qu'est-ce qui est dit ?
Quel est le contenu du document ?
Quelle est sa forme ?

QUAND ?

Quand cela a-t-il été produit ?
Quand cela a-t-il été publié ?
De quelle période est-il question dans le contenu du document ?

OÙ ?

De quelle zone géographique est-il question ?
Où le document a-t-il été produit ?
Où se situe l'auteur ?

POURQUOI ?

Dans quels buts le document a-t-il été produit ?
Quelles sont les intentions de l'auteur ?
Quelles sont ses raisons ?

SUPPORT ?

Sur quel support figure-t-elle (exemple : un blog) ?
Sur quels autres supports pourrait-elle fonctionner ?

À QUI ?

Pour quelle cible le document a-t-il été créé ?
Quel est son public effectif, son audience ?

C. AUCUN ÊTRE HUMAIN N'A JAMAIS MARCHÉ SUR LA LUNE - LES THÉORIES DU COMLOT

ℒ Une théorie du complot, qu'est-ce que c'est ?

Dans son dossier pédagogique², Média Animation donne la définition suivante :

« La théorie du complot repose sur une lecture particulière des faits historiques et d'actualité. Ce contre-discours prétend que les événements sont secrètement orchestrés par des individus, aux intentions bien néfastes : prendre le pouvoir, changer le monde qui nous entoure, à leur profit. »

ℒ « Mais comment on peut être sûr qu'on a bien marché sur la Lune ? »

*Violette - Mais comment on peut être sûr que c'est vrai ?
Institutrice - Je suis désolée, mais on ne peut pas être tout à fait sûr...ou alors il faudrait aller sur la Lune pour vérifier qu'il y a bien un drapeau...*

Violette - Et même si on utilise un télescope hyper-hyper puissant, on peut pas voir si le drapeau est là ?

[extrait du spectacle]

Et c'est précisément cela qui nous intéresse dans la question de savoir si on a marché ou non sur la Lune : il subsistera toujours un léger doute, et nous devons l'accepter !



Premiers pas...

- ▶ Pourquoi on mentirait ? Et qui mentirait ?
- ▶ Les Américains et les Russes sont allés sur la Lune. Ils ont fait des photos et des vidéos. Ils ont rapporté des morceaux de roches lunaires. Pourquoi certaines personnes ne les croient pas ?



Aldrin et Armstrong lors de l'entraînement à l'exploration lunaire en avril 1969³

² https://theoriesducomplot.be/Theoriesducomplot_Livret_Pedagogique.pdf

³ <https://www.nasa.gov/feature/50-years-ago-apollo-11-preparations-in-april-1969>



Pour aller plus loin...

1) Histoire d'une théorie du complot

Résumé d'un article publié le 21 juillet 2009 dans L'Obs⁴

Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong devient le premier homme à poser le pied sur la Lune. Or, en 1974, un ancien employé d'un sous-traitant de la NASA affirme le contraire dans un livre : les Américains ne sont jamais allés sur la Lune faute d'une expertise technique suffisante. Ses arguments ? L'exploration lunaire de 1969 est un canular inventé de toutes pièces par la NASA ! D'ailleurs, on ne voit pas d'étoiles sur les photos, et le drapeau flotte, alors qu'il ne devrait pas.

Un faux documentaire (volontairement mensonger) diffusé en 2002 renforce le trouble : on y raconte que les images de l'exploration ont été filmées par Stanley Kubrick dans des studios, à la demande du gouvernement américain.

Alors, info ou intox ?

La NASA se montre peu loquace sur le sujet. Mais les arguments scientifiques contestant la théorie du complot ne manquent pas : il n'y a pas d'étoiles sur les photos car elles ne brillent pas suffisamment fort pour être visibles ; le drapeau donne l'illusion de flotter parce qu'il devait être maintenu par une tige horizontale qui n'a pas pu être entièrement déployée...

2) Crédulités & Rumeurs – Faire face aux théories du complot et aux fake news. Texte : **Gérald Bronner. Dessins & couleurs : Krassinsky. La petite bédéthèque des savoirs.**

« [...] Jamais l'humanité n'a été aussi instruite alors que la science n'a jamais été aussi ouvertement remise en cause. En 2017, quatre États américains ont travaillé sur de nouvelles lois visant à autoriser, dans les classes de sciences, l'enseignement des thèses créationnistes au même titre que la théorie de l'évolution darwinienne ; depuis quarante ans, la mise en doute de la mission Apollo 11 a produit de façon exponentielle un nombre d'adeptes de plus en plus importants et influents ; plus de 110 théories non officielles existent à propos des attentats du 11 septembre ; certaines écoles du Moyen-Orient diffusent et enseignent encore aujourd'hui *Les Protocoles des Sages de Sion...* ; la liste des exemples est inépuisable. [...] Pour [Gérald Bronner], il est urgent que nous prenions tous en compte le fait que notre environnement actuel détient une propension beaucoup plus importante qu'avant à faire de nous des dupes. La démocratisation des savoirs et la multiplication des données étant l'une des plus importantes transmutations de notre temps, il est devenu évident qu'un tel processus n'épargnera aucun d'entre nous, d'autant qu'il est maintenant prouvé que l'avènement d'Internet et la multiplication exponentielle des données ne sont pas sans avoir de conséquences sur nos propres facultés cognitives. En moins de cinq ans, notre XXI^e siècle naissant a produit autant d'informations que l'ensemble des données imprimées créées depuis Gutenberg à l'an 2000. [...]

⁴ <https://www.nouvelobs.com/monde/20090630.OBS2579/a-t-on-vraiment-marche-sur-la-lune.html>

D. LA VÉRITÉ - PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ

« Il est pour moi primordial d'amener enfants et ados à s'interroger sur la notion de vérité, que ce soit par rapport aux médias ou par rapport aux convictions de chacune. »

(Alexandre Drouet, metteur en scène du spectacle)

↳ C'est quoi la vérité ?

Lors de sa visite chez le médecin, Violette est traumatisée car il lui a dit qu'elle allait perdre ses cheveux. Elle va interroger plusieurs personnes à ce sujet et découvrira que, oui, un médecin peut se tromper et que, parfois, la vérité est difficile à cerner. Dans certains cas, même, personne ne détient LA vérité. Pour la Lune, c'est la même chose :

Violette – Mais comment on sait alors, si quelque chose est vrai ou pas ?
Institutrice – C'est une bonne question... c'est pas évident...
Violette – Pour la Lune par exemple, comment on sait si c'est vrai ou pas ?
Institutrice – Je ne sais pas Violette...

[extrait du spectacle]

Pour les plus jeunes, se poser cette question est déjà un pas énorme. Nous pensons qu'il ne faut pas « préserver » les enfants de ces questions philosophiques, même si elles peuvent paraître déstabilisantes :

François-Xavier – Justement, je trouve ça super d'avoir un personnage qui se trompe et qui raconte des conneries.
Anne-Sophie – Mais ton personnage c'est un médecin !
François-Xavier - Et alors ?
Anne-Sophie - Les médecins peuvent pas se tromper !
François-Xavier - T'es sérieuse ??
Anne-Sophie - Si, bien sûr, ils peuvent se tromper, mais on peut pas leur dire ça ! Après ils vont rentrer chez eux et quoi ? ils ne croiront plus jamais leur médecin ?!
François-Xavier - Ok Anne-Sophie, tu vas arrêter de prendre les enfants pour des cons !

[extrait du spectacle]

Être en recherche constante, rester ouvert, réfléchir, **questionner les vérités** qu'on nous assène et ne pas tout croire sur parole, et ce **dès l'enfance** : voilà les clés qui permettront aux spectateurs et aux spectatrices de s'interroger sur le monde dans lequel ils/elles vivent, dans le but de construire une **société plus démocratique**, avec l'esprit critique au centre.



Premiers pas...

- ▶ Y a-t-il des choses dont on peut être sûr qu'elles sont vraies ?
- ▶ Et, à l'inverse, y a-t-il des choses impossibles à vérifier ?
- ▶ Lorsque tout le monde (les adultes, un médecin...) dit que quelque chose est vrai, doit-on le croire ? Comment savoir en qui on peut faire confiance ? Que faire en cas de doute ?



Pour aller plus loin...



Regardez en classe la vidéo « Et tout le monde s'en fout – La vérité »

<https://www.youtube.com/watch?v=VD4ne7VuFVs>

Engagez ensuite un débat philosophique sur la notion de vérité :

- ▶ Qu'est-ce que la vérité ?
- ▶ Quelle est la différence entre la vérité et la réalité ?
- ▶ Peut-on trouver la vérité grâce à la science ?
- ▶ La vérité absolue existe-t-elle ?
- ▶ Qu'est-ce que le constructivisme ?
- ▶ Qu'est-ce que le relativisme ?

Éléments de réponse :

<https://www.philomedia.be/il-ny-a-pas-de-verite-a-chacun-sa-verite-quest-ce-que-le-relativisme/>

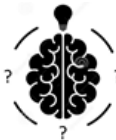
📖 Vivre ensemble

Les parents de Violette mangent de la viande, mais ils sont prêts à faire tous les efforts du monde pour que Violette puisse ne plus en manger. Ils refuseront qu'elle abonne trop vite. Kevin, l'amoureux de Violette, mange de la viande mais est intolérant au lactose. Il n'existe aucune bonne façon de vivre sa vie avec, d'un côté, les gens qui ont raison et de l'autre, ceux qui ont tort. Personne ne détient la vérité absolue : il est important de **défendre ses convictions**, mais il est aussi enrichissant d'**écouter la vérité de l'autre**, sa subjectivité. Le **dialogue** et l'écoute sont essentiels pour avancer.



Premiers pas...

- ▶ Quand on n'est pas d'accord avec quelqu'un, y en a-t-il forcément un qui a raison et un qui a tort ?
- ▶ Est-il possible que les deux personnes aient raison ?



Pour aller plus loin...

Comment les réseaux sociaux accentuent l'enfermement dans ses idées ?

Résumé de l'article publié sur le site du Monde (avril 2018)⁵

Si, au départ, la démocratisation d'**Internet** avait l'utopie de permettre aux internautes d'**échanger leurs points de vue**, la situation s'est renversée depuis l'émergence des **réseaux sociaux** et de leurs **algorithmes de recommandation**, qui ont conduit à une radicalisation des opinions.

Mais comment les opinions se forment-elles ? Quelques concepts :

- **l'attirance de la similarité** : nous avons tendance à nous conformer aux opinions de nos semblables, sans vérifier leur véracité, et à n'adapter nos jugements que si les opinions auxquelles nous sommes confronté·e·s ne sont pas trop éloignées des nôtres.
- **le biais de confirmation** : nous avons tendance à préférer les informations qui renforcent nos idées.
- **l'importance du groupe** : les opinions se renforcent dans nos interactions avec notre environnement social.

Le rapport avec les réseaux sociaux et les algorithmes ? Le modèle de recommandation de contenus de Facebook fonctionne sur le même modèle que les trois phénomènes décrits ci-dessus : l'internaute ne voit que des contenus peu variés et n'est donc confronté qu'à un seul type d'opinion, ce qui renforce son enfermement dans ses propres idées.

5 : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/04/24/comment-les-reseaux-sociaux-accentuent-l-enfermement-dans-ses-idees_5289874_4408996.html

E. DANS LES COULISSES D'UN SPECTACLE DE THÉÂTRE - ÉDUCATION AUX MÉDIAS

↳ Le théâtre et les métiers de l'ombre

Le spectacle repose sur une mise en abyme : les comédien·ne·s jouent des comédien·ne·s en train de jouer un spectacle. Au centre, il y a un espace de jeu, une scène sur la scène, délimité par un tapis. Autour de cet espace de jeu, nous voyons tout ce qui normalement est caché : les coulisses, les loges, les projecteurs, les postes de régie, la technique, les trucages...

Les trois comédien·ne·s donnent ici à voir toute une série de **métiers cachés du théâtre** :

- le régisseur/la régisseuse lumière et le régisseur/la régisseuse son : ils manipulent réellement la table lumière et l'ordinateur gérant son et vidéo ;
- le régisseur/la régisseuse plateau, qui manipule le décor, changeant l'univers plastique et visuel ;
- l'habilleur/l'habilleuse : dans les loges, les comédien·ne·s s'entraident lorsqu'il s'agit de changer rapidement de costume pour jouer un autre personnage ;
- les accessoiristes.

L'idée est de présenter une sorte d'**éducation ludique au théâtre**. On montre le spectacle en train de se faire, avec les loges, les comédien·ne·s qui se préparent ou changent de costumes. Le public voit toute la technique, des tables de contrôle de la lumière et du son, à l'ordinateur qui lance les musiques et les interviews, en passant par la machine qui envoie de la fumée sur scène lors de la séquence du rêve où Violette arpente la Lune. Le public est aussi témoin de l'artisanat et de la débrouille : le jeu de poulies pour changer le décor, la mappemonde éclairée qui devient la Terre flottant dans le ciel lunaire...

↳ Fiction, documentaire ou les deux ?

Il est important d'expliquer aux enfants ce qu'est la fiction, car c'est loin d'être une évidence pour la plupart d'entre eux. Certains ont même tendance à mélanger journal télévisé, reportages, films, vidéos sur le web, etc. Les spectateurs et spectatrices plus âgés doivent eux aussi se méfier de la **manipulation des images** dites « réelles », qui peuvent devenir « écrites ».

Personne n'a marché sur la Lune ! fait se répondre la fiction et le documentaire, mettant en lumière, concrètement et sans aucune explication théorique, la différence entre les deux. D'un côté, on a la **fiction racontée**, écrite en live par les comédien·ne·s, avec leurs hésitations et désaccords et où tout est un choix préalable. De l'autre, il y a les **interviews** auxquelles ils se réfèrent pour justifier leurs choix, et qui sont réelles, ou en tous cas sont censées l'être...

↳ La manipulation de l'information

Pour tenter de convaincre les deux autres, une des comédiennes utilisera une **fausse interview**. Ne trouvant pas dans les interviews existantes de quoi étayer ses propos sur le harcèlement des végétariens, elle a enregistré une fausse interview en modifiant

légèrement sa voix, bernant de nombreux jeunes spectateurs et spectatrices, qui nous demandent souvent après le spectacle si c'était vraiment elle ou pas. Mais les deux autres comédien·ne·s la démasquent.

Le but de ce passage est d'**éveiller la conscience** des enfants et des adolescent·e·s au fait que l'information et le reportage peuvent aussi, parfois, être sujets à de la **manipulation**. En tant que spectateur/-trice, il faut se montrer prudent lorsqu'on regarde des images dites « réelles » (reportage, documentaire, vidéos sur le web, télé-réalité...).



Premiers pas...

- ▶ Avez-vous cru aux « disputes » des comédien·ne·s, quand ils se trompaient ou quand ils arrêtaient les scènes ?
- ▶ Avez-vous cru à la fausse interview ?
- ▶ Quelle est la différence entre la fiction et le reportage/documentaire ?



Pour aller plus loin...

- ▶ « On s'en fout que ce soit vrai ou pas, ce qui compte, c'est ce que raconte le spectacle ! » : le fait de créer une fausse interview diminue-t-il le propos de la comédienne ?
- ▶ La fiction a-t-elle plus de poids si elle est inspirée d'une histoire vraie ?
- ▶ La télé-réalité : réalité ou fiction ?

↳ Les choix de l'écriture

Dans le spectacle, les comédien·ne·s se disputent autour des **choix narratifs** de l'histoire qu'ils racontent. Le but est de montrer que lorsqu'une personne écrit une histoire (un livre, un film, un spectacle), elle fait sans cesse des choix. Des choix qui s'avèrent importants, qui impliquent beaucoup de choses et influent sur les **émotions** du lecteur/-trice ou du spectateur/-trice. Et sur le « **propos** » de l'œuvre.

« Madame, ils auraient pu se mettre d'accord avant de jouer la pièce ! »
(Un jeune spectateur)

Prenons par exemple la scène où un professeur oblige Violette à manger de la viande. Une des comédiennes ne veut pas jouer cette scène, la jugeant trop violente, mais se laisse finalement convaincre par les deux autres comédien·ne·s. Ou encore la scène du cauchemar dans laquelle Violette imagine son chat découpé par un boucher, qu'ils décident finalement de ne pas faire. Et le point culminant : une des deux comédiennes veut

parler du harcèlement, mais les deux autres refusent. Ce sont des scènes marquantes, touchantes, qui vont provoquer des émotions sur le spectateur/-trice, et ce sont les comédien·ne·s qui décident finalement des émotions qu'ils veulent provoquer ou non. Et comme le spectacle est destiné au « jeune public », se pose aussi la question de savoir s'il faut ou non préserver les plus jeunes ?

Marie-Chantal - Pourquoi on montre ça ? Moi je l'aime pas cette scène.

Anne-Sophie - Mais... elle fait partie du spectacle...

Marie-Chantal - J'ai pas envie de leur montrer ça, c'est trop violent !

François-Xavier - Excuse-moi Marie-Chantal on en a déjà parlé mais c'est pas parce qu'on fait du théâtre pour le jeune public qu'on doit retirer tout ce qui est violent.

[extrait du spectacle]

Premiers pas...



► Demandez à vos élèves d'identifier les messages véhiculés dans leurs dessins animés ou films préférés. Attention : il ne faut pas confondre thème et messages !

Exemple : on pourrait dire que le thème du film d'animation « Vice-Versa » est le passage de l'enfance à l'adolescence. Mais il véhicule notamment le message suivant : il faut accepter d'être triste, parfois, et ne pas refouler ses émotions.



Pour aller plus loin...

- Lorsque la comédienne veut parler du harcèlement, quel est son but par rapport aux spectateurs ?
- Quel est le lien entre le végétarisme et la Lune ?

Anne-Sophie - Je comprends pas où on va... moi je voulais faire un spectacle qui parle des végétariens, c'est quoi ce truc de la Lune tout d'un coup ?

François-Xavier - C'est super la Lune ! Ça ouvre !

Anne-Sophie - Mais ça n'a rien à voir avec le végétarisme !

Marie-Chantal - Mais si, c'est lié, évidemment que c'est lié.

François-Xavier - Arrête de vouloir tout contrôler !

Marie-Chantal - Il a raison, faut que tu fasses plus confiance Anne-So.

François-Xavier - On raconte une histoire, faut pas toujours une morale ou un message.

Marie-Chantal - Franchement, la Lune c'est bien, c'est la quête de Violette, elle fait son chemin, elle cherche...

[extrait du spectacle]